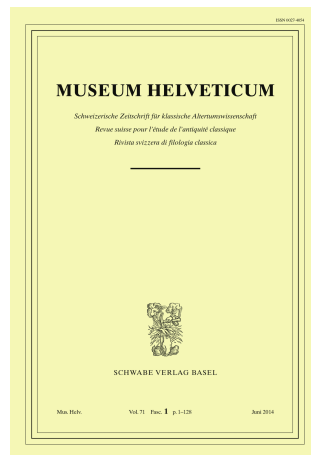


Zitierhinweis

Hiltmann, Barbara: Rezension über: Matteo Campagnolo / Carlo-Maria Fallani (eds.), *De l'aigle à la louve. Monnaies et gemmes antiques entre art, propagande et affirmation de soi*, Milano: 5 Continents Editions, 2018, in: *Museum Helveticum*, 76(2019), 2, S. 285-286, DOI: 10.21245/rec.ant.382171020



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

La première partie, *Pratiques théâtrales et apprentissage des langues et cultures de l'Antiquité: une vieille histoire*, adopte un point de vue diachronique à travers une histoire du théâtre en milieu scolaire parisien (M. Ferrand), les réflexions d'un père jésuite sur le jeu théâtral de ses élèves (P. Ehl), le recours à la pratique chorale en pédagogie depuis l'Antiquité grecque jusqu'au XX^{ème} siècle (A.-S. Noel) et les expériences du Groupe de théâtre antique de la Sorbonne (É.-M. Rollinat-Levasseur). La deuxième partie, *Expérimentations pédagogiques*, relate des expériences qui ont mêlé enseignement, travail sur le texte en langue originale et jeu théâtral, en Italie (A. Bonandini), en France (C. Aubry et C. Martinot), en Suisse (M. Capponi) et en Angleterre (R. Wicks). Les contributions de la troisième partie, *Les langues anciennes à l'oral*, se posent des questions davantage académico-linguistiques, tout en étant reliées au terrain – comment oraliser p. ex. l'accent tonique en latin? (Chr. Nicolas); comment pratiquer l'immersion en langue ancienne? (Chr. Rico); quel grec apprendre, en termes d'époque, de région, de niveau social? (Fr. Dell'Oro). La quatrième partie, *Les langues et cultures de l'Antiquité à la scène*, revient sur la dimension esthétique d'expériences scéniques menées en latin (Fr. Puccio) ou en grec (E. Baudou).

Dans les *Conclusions*, les rédacteurs pointent les avantages et bénéfices du recours aux pratiques théâtrales dans l'enseignement de toutes les langues, anciennes et modernes, et soulignent le bonheur et l'enthousiasme qu'elles procurent chez enseignants et apprenants.

Suivent une bibliographie et une sitographie très utiles subdivisées en plusieurs parties, dont une *Sélection de pièces et de textes littéraires «à potentiel pédagogique»...* et une liste d'*Écoles et associations*. Le volume se clôt sur deux annexes qui livrent le mode d'emploi d'une immersion dans le grec ancien (D. Augé) et celui d'un jeu de rôle (M. Clo-Saunier).

C'est sans aucun doute grâce à des livres comme celui-ci, qui fait la part belle aux pratiques enseignantes et aux élèves, que l'on ne dira pas dans un proche avenir au sujet des LCA: *acta est fabula*.

Antje Kolde, Lausanne

Matteo Campagnolo/Carlo-Maria Fallani (éds): De l'aigle à la louve. Monnaies et gemmes antiques entre art, propagande et affirmation de soi. 5 Continents, Milano 2018. 423 p.

Cet ouvrage est issu d'une collaboration entre M. Campagnolo, ancien conservateur du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH), et C.-M. Fallani, collectionneur qui a offert au MAH en 2001 un lot de deniers romains républicains (fin du III^e s. à 30 av. J.-C.). Plusieurs auteurs ont participé à ce travail, dont J. Chamay, archéologue et historien de l'Antiquité, D. Decrouez, ancienne directrice du Muséum d'histoire naturelle (Genève) et C. Weiss, spécialiste de glyptique. Le tout a été revu, augmenté et uniformisé par M. Campagnolo.

Offrant une approche originale des monnaies républicaines en les abordant sous l'angle de la zoologie, ce volume permet au lecteur de «se pencher sur le rapport que les Romains et Gréco-Romains sous l'Empire avaient aux animaux et, indirectement, à la nature entière» (p. 20). La recherche animalière sur les deniers est complétée par celle sur les gemmes et intailles gréco-romaines conservées au MAH. Ainsi, le panel zoologique présenté couvre une soixantaine d'animaux.

Un sommaire, une préface (J.-Y. Marin, directeur du MAH), deux commentaires liminaires (J.-S. Eggly, président de l'Association Hellas et Roma, et C.-M. Fallani) ainsi qu'une introduction et un avertissement (M. Campagnolo) débudent l'ouvrage. S'articulent en-

suite deux parties contenant le cœur du propos. Dans la première, les espèces, classées par ordre taxinomique, font chacune l'objet d'une analyse détaillée qui se fonde sur les sources littéraires antiques. Chaque commentaire est accompagné de photographies (L. Spina) de très haute qualité des objets, contribuant à la beauté du présent volume. La seconde partie fournit au lecteur avisé les clefs pour poursuivre la recherche. Les monnaies et gemmes figurant chaque animal y sont décrites et référencées. On y trouve également la nomenclature, les sources littéraires et les références bibliographiques pour toute espèce.

Cette rigueur scientifique bienvenue laisse cependant entrevoir quelques imprécisions. Parmi les objets monétaires et glyptiques de l'Antiquité gréco-romaine, on s'étonne de trouver un sceau-cylindre des Cassites du II^e millénaire av. J.-C. (p. 183) et un fragment de stuc peint qui pourrait avoir appartenu à la Domus Aurea (p. 289); le texte ne permet pas de comprendre pourquoi les auteurs les ont intégrés. Il est surprenant que certains animaux servant de «marque d'émission» sur les monnaies républicaines aient été interprétés en fonction du type sur lequel ils figurent. Ainsi, le chien sur le victoriat présenté en p. 154–155 «se tient auprès de sa maîtresse, une Victoire, laquelle couronne un trophée»; or, la Victoire couronnant un trophée apparaît sur tous les victoriats, quelle qu'en soit la marque d'émission (truie, mouche, massue, épi de blé...). Sur un denier appartenant à la même émission et ayant par conséquent ce «chien» comme marque, on s'étonne que celui-ci devienne un «chien de chasse, qui se tient auprès des Dioscures à cheval pour les accompagner dans leurs combats» (p. 164–165).

Le choix de mettre monnaies et gemmes sur un pied d'égalité interpelle. Produites en série, les monnaies sont, comme les gemmes, artistiques à bien des égards mais avant tout destinées à des fonctions concrètes (paiement des troupes notamment). Le message qu'elles véhiculent s'adresse de manière assurée à un large public. Il est plus difficile de l'affirmer pour les gemmes, davantage liées au domaine privé. Le soin apporté à la gravure des coins monétaires dépend souvent du contexte de leur production. Il n'est nullement certain que les graveurs monétaires soient «parfois, à n'en pas douter, les mêmes qui ont gravé les pierres fines...» (p. 22), ni même que la production monétaire «tire de la glyptique son origine» (p. 24). D'un point de vue méthodologique, on ne peut qu'être surpris par la décision de comparer des monnaies de la République romaine et des gemmes de toute l'Antiquité gréco-romaine. Il aurait été judicieux, selon nous, de restreindre les deux types d'objets à un même horizon chronologique.

Malgré ces quelques remarques, il est indéniable que l'ouvrage participe au renouvellement de nos connaissances en matière de bestiaire de l'Antiquité gréco-romaine. Les magnifiques photographies donnent la possibilité à tout un chacun de s'émerveiller de la beauté et de la finesse des gemmes et des monnaies antiques.

Barbara Hiltmann, Lausanne

Angelos Chaniotis (éd.): **La nuit. Imaginaire et réalités nocturnes dans le monde gréco-romain**. Entretiens sur l'Antiquité classique 64. Fondation Hardt, Genève 2018. IX, 410 p.

Chaque année, depuis 1952, la fondation Hardt organise des rencontres au cours desquelles des spécialistes de différents pays font des exposés sur un thème bien spécifique. Ces entretiens sont alors publiés dans des volumes distincts qui contiennent la synthèse des communications et des échanges qui s'en sont suivis. Ce 64^{ème} volume des *Entretiens* rassemble les textes du colloque qui s'est tenu du 21 au 25 août 2017 au siège de la